



© Laurent Philippe

Zéphyr

Compagnie Käfig

Mourad Merzouki

sam. 18/05/24 • 20h

Prochainement à l'Opéra...



© Vincent Pomiet



La Bohème

Opéra en quatre tableaux

Giacomo Puccini

Durée

2h30 environ, entracte compris

Direction musicale Giuseppe Grazioli
Mise en scène, scénographie Éric Ruf

ven. 14/06/24 • 20h

 dim. 16/06/24 • 15h

mar. 18/06/24 • 20h

Conférence sur *La Bohème*
de **Giacomo Puccini**
présentée par
Jean-Luc Perrot,
professeur de musique
Aalysé

(Association pour l'Art Lyrique à Saint-Étienne)

Vendredi 24 mai 2024 à 18h
au Conservatoire Massenet

Zéphyr

PIÈCE CHORÉGRAPHIQUE POUR
10 DANSEURS
CRÉÉE LE 3 NOVEMBRE 2021 DANS
LE CADRE DU VENDÉE GLOBE,
VENDÉSPACE, MOUILLERON-LE-
CAPTIF / LA ROCHE-SUR-YON

DURÉE
1h10 environ, sans entracte
GRAND THÉÂTRE MASSENET

sam. 18/05/24 - 20h

**DIRECTION ARTISTIQUE,
CHORÉGRAPHIE**

MOURAD MERZOUKI

ASSISTÉ DE

MARJORIE HANNOTEAUX

CRÉATION MUSICALE

ARMAND AMAR

SCÉNOGRAPHIE

BENJAMIN LEBRETON

LUMIÈRES

YOANN TIVOLI

ASSISTÉ DE

NICOLAS FAUCHEUX

COSTUMES

ÉMILIE CARPENTIER

INTERPRÈTES

SOIRMI AMADA, ETHAN CAZAUX, EMMA GUILLET,
LUDOVIC COLLURA, ADRIEN LICHNEWSKY, VANESSA PETIT,
FANNY MANSOT, MOURAD MESSAOUD, TIBAUT MIGLIETTI,
JAMES ONYECHEGE

PRODUCTION

CENTRE CHORÉGRAPHIQUE NATIONAL DE CRÉTEIL
ET DU VAL-DE-MARNE / C^{IE} KÂFIG

COPRODUCTION

DÉPARTEMENT DE LA VENDÉE,
MAISON DES ARTS DE CRÉTEIL

L'OPÉRA DE SAINT-ÉTIENNE REMERCIE SES MÉCÈNES ET PARTENAIRES.

Note d'intention

À celles et ceux qui risquent leur vie en mer en quête de liberté, contre vents et marées.

« Le plus beau voyage est celui qu'on n'a pas encore fait » disait un célèbre navigateur. C'est parce qu'il reste toujours un archipel de possibles à explorer, un ailleurs inconnu où s'émerveiller, que je poursuis cette quête qui me pousse à naviguer de territoires en territoires.

Ici, ce territoire est celui de la Vendée, point de départ d'expéditions mythiques, et plus largement tourné vers un océan d'imaginaires autour de l'approvisionnement de vents et marées.

Artistes ou explorateurs, nous sommes à la recherche d'espaces de liberté avec pour tout bagage nos rêves et notre détermination. L'envie de se lancer dans une aventure singulière et de partager une expérience hors du commun avec le plus grand nombre. Artistes ou funambules des mers, cette ambition nous rapproche.

Entouré de mes fidèles collaborateurs à la musique, la lumière, la scénographie et les costumes, j'ai choisi comme cap pour cette nouvelle création le défi humain face aux forces de la nature, ce qui constitue l'essence même de la vie en mer : un corps à corps avec le vent.

Donner forme à ce qui par définition n'en a pas.

Sculpter à travers le vent où l'ineffable ne peut se conter.

Transformer l'impalpable en une matière concrète à travers la danse.

Faire de l'air une substance que l'on peut dompter.

Porter sur scène un élément naturel et lui donner vie.

Mouvement à l'état pur, le vent n'existe que dans le déplacement.

Une nouvelle approche du plateau pour des danseurs de haut niveau.

Mourad Merzouki



Mourad Merzouki

DIRECTION ARTISTIQUE, CHORÉGRAPHIE

Figure du mouvement hip-hop depuis le début des années 1990, le chorégraphe inscrit son travail au carrefour de multiples disciplines. Autour de la danse hip-hop se greffent le cirque, les arts martiaux, les arts plastiques, la vidéo et la musique live, ouvrant de nouveaux horizons à la danse.

Sa formation s'enracine dès l'âge de 7 ans dans la pratique des arts martiaux et des arts du cirque à Saint-Priest. À 15 ans, sa rencontre avec la culture hip-hop l'emmène vers le monde de la danse.

Il crée sa première compagnie, Accrorap, en 1989, avec Kader Attou, Éric Mezino et Chaouki Saïd.

Il développe cette gestuelle née dans la rue tout en se confrontant à d'autres langages chorégraphiques auprès notamment de Maryse Delente, Jean-François Duroure et Josef Nadj.

En 1994, la compagnie présente *Athina* lors de la Biennale de la Danse de Lyon, un véritable succès qui réussit à transposer la danse hip-hop de la rue à la scène. Pour développer son univers artistique, il décide de fonder en 1996 sa propre compagnie, qui prend le nom de sa pièce inaugurale : *Kâfig*.

Signifiant « cage » en arabe et en allemand, ce nom indique son parti pris d'ouverture et son refus de s'enfermer dans un style.

De 1996 à ce jour, il crée 39 pièces, dont la diffusion ne cesse de s'élargir. Au total, plus de 2 millions de spectateurs ont découvert les créations de sa compagnie lors de 4 000 représentations en France et à l'étranger, soit à travers 65 pays.

Afin de soutenir la création hip-hop, il conçoit un lieu de création et de développement chorégraphique : le Centre chorégraphique Pôle Pik ouvre ses portes à Bron en 2009. L'implantation de ce lieu impulse la mise en œuvre du festival Karavel, qui devient un rendez-vous incontournable pour la danse hip-hop sur la scène nationale.

En juin 2009, le chorégraphe est nommé à la direction du Centre Chorégraphique National de Créteil et du Val-de-Marne. Il y développe un projet intitulé « La danse, une fenêtre sur le monde », dont l'ouverture est le maître-mot. Il poursuit, à côté de la création et de la diffusion de ses spectacles, un travail de formation et de sensibilisation à la danse hip-hop, en créant des rencontres originales favorisant l'accès à l'art



© Julie Cherké

chorégraphique et le soutien aux équipes indépendantes. En 2013, il crée le festival Kalypso, offrant un nouvel espace de visibilité aux compagnies de danse hip-hop sur le territoire francilien.

En mars 2016, il est nommé conseiller artistique de Pôle en Scènes à Bron, projet mettant en synergie le Centre chorégraphique Pôle Pik et l'Espace Albert Camus autour d'une ambition commune de diffusion, de formation et de création du spectacle vivant.

Il reste fidèle à sa démarche artistique en proposant de créer des passerelles entre les disciplines, d'ouvrir les espaces et de les investir avec un public toujours plus large.

En janvier 2023, après 13 années à la tête du CCN de Créteil et du Val-de-Marne, il ré-installe la compagnie Kâfig dans l'Est lyonnais, à Bron et à Saint-Priest, renouant avec le territoire qui l'a vu grandir.

Armand Amar

CRÉATION MUSICALE

Français d'origine marocaine, né à Jérusalem, Armand Amar part très tôt à la rencontre de cet «ailleurs» promis par des musiques extra-européennes. D'abord musicien autodidacte, toujours à la recherche très physique des expériences, puis pendant des années marquées au sceau d'un engagement total, il pratique les tablas, le zarb ou les congas, auprès de différents maîtres de musiques traditionnelle et classique.

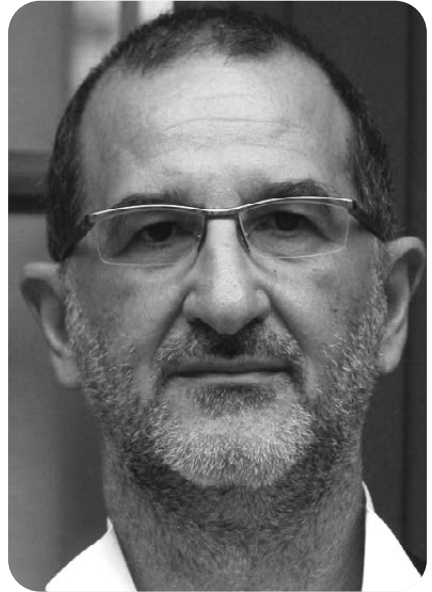
S'ensuit en 1976 la découverte de la danse, à l'invitation du chorégraphe sud-africain Peter Goss, anthropologue de formation. Cette rencontre le transporte dans un rapport direct à la musique, avec le pouvoir d'improviser sans contraintes.

Deux aventures parallèles enrichissent sa palette : son implication dans l'école de comédiens de Patrice Chéreau, et l'enseignement au Conservatoire National Supérieur sur les rapports musique et danse. Il travaille depuis avec de nombreux chorégraphes comme Marie-Claude Pietragalla, Carolyn Carlson, Francesca Lattuada, Russell Maliphant et Mourad Merzouki.

Ce syncrétisme d'influences spirituelles et musicales se retrouve dans ses nombreuses musiques de films. Depuis 2000, il collabore avec Costa-Gavras, Radu Mihaileanu, Rachid Bouchareb, Julie Gavras, Gilles Legrand, Alexandre Arcady, Diane Kurys, Yann Arthus-Bertrand, Ismaël Ferroukhi, Marcos Bernstein, Belisario Franca, Nicolas Vanier, Philippe Muyl, ou encore Christian Dugay.

En 2009, *Le Concert* lui a valu le César de la meilleure musique de films. En 2014, il a reçu l'Amanda Award pour la meilleure bande originale de film avec *A Thousand Times Goodnight* du réalisateur norvégien Erik Poppe.

En 1994, Armand Amar a fondé le label Long Distance avec son complice Alain Weber, label réunissant aujourd'hui une soixantaine de titres de musique traditionnelle et classique. Par ailleurs, le compositeur a créé en juin 2011, au Festival des musiques sacrées du monde de Fès (Maroc), sa première œuvre, un «oratorio mundi» nommé *Leylâ & Majnûn*, d'après la légende du même nom, avec une quarantaine de chanteurs et musiciens de tous horizons. Le spectacle a été repris à la salle Pleyel à Paris en avril 2014.



Laissez-vous émerveiller.

SAISON 2023 | 2024

Réervations

lundi, mardi, jeudi et vendredi
de 12h à 19h
mercredi de 11h à 19h
Tél. : 04 77 47 83 40

Opéra de Saint-Étienne

Éric Blanc de la Naulte
Directeur général et artistique
Jardin des Plantes - BP 237
42013 Saint-Étienne cedex 2



OPERA.SAINT-ETIENNE.FR